

J'AI LU
POUR VOUS

Catalogues canadiens 1987

GRÉGOIRE TEYSSIER SPQ

Excusez-moi de ne pouvoir résister à la tentation de vous faire part de mes diverses impressions et observations au sujet des deux principaux ouvrages de référence utilisés au Québec.

Depuis la disparition du Lyman's, Scott régnait sur le marché québécois. L'arrivée de Darnell, dérangerait-elle cette hiérarchie?

Afin d'appuyer mes reflexions, j'ai procédé à une analyse systématique des deux ouvrages.

SCOTT

J'ai particulièrement aimé:

- * L'aide apportée par le Fédération pour doter les Canadiens-français d'un ouvrage de référence dans leur langue.
- * L'excellence des traductions
- * Le chapitre sur les entiers postaux
- * Les chapitres sur les timbres des Provinces
- * La liste des carnets et des blocs de coin

J'ai moins aimé:

- * La très mauvaise qualité des reproductions
- * Une mise en page très confuse et surchargée
- * Certains paragraphes non-traduits
- * Le manque de ponctuation
- * L'absence des entiers postaux de Terre-Neuve
- * L'omission des cotations pour les timbres de roulette en paire de la série du Centenaire
- * Les nombreuses illustrations de timbres mal centrés, fades ou de 2^e choix
- * Une numérotation très illogique
 - Pourquoi deux numéros pour un même timbre dans la série d'usage courant de 1977 ?
 - Comment expliquer dans la série d'usage courant de 1982/85 que les timbres de la Reine soient numérotés 791 (30c) et 792 (32c) alors que ceux de la feuille d'éralbe (émis le même jour) ont les numéros 923 (30c) et 924 (32c) ?

Si le regroupement thématique devient une règle (comme dans le cas du Thiaude en France), alors comment expliquer la numérotation de la série des Scènes de rue ? Il serait peut-être temps de définir une certaine logique.

Conclusion:

Le succès époustouflant des 7 000 copies françaises vendues en moins de

trois mois, prouve à quel point cet ouvrage était attendu. Souhaitons que l'éditeur refasse la mise en page et nous livre une prochaine édition dans laquelle les illustrations seront aux couleurs des timbres et les nombreuses erreurs d'une première édition, corrigées.

DARNELL

J'ai particulièrement aimé:

- * Une très belle couverture
- * La mise en page soignée
- * Une définition culturelle de chaque timbre
- * La liste des collections-souvenir et des collections thématiques

J'ai moins aimé:

- * L'absence des chapitres sur les timbres des Provinces, sur les carnets, sur les entiers postaux, sur les émissions semi-officielles par avion ...

* les légions de pléonasmes dans les informations sur les timbres: page 67 N° 434 et 435 «Émis pour commémorer...» N° 432 «Émission en hommage...»

Est-il besoin dans un catalogue de timbres, de dire que ce dernier est émis ? Tout timbre commémoratif ne commémore-t-il pas quelque chose ? Les répétitions des termes: «émis», «émission», «commémorer» ne sont pas nécessaires.

Que penser d'un dictionnaire où l'on trouverait à chaque définition: «Ce mot veut dire...» ?

* une numérotation qui n'a ni queue ni tête

SCOTT 1987

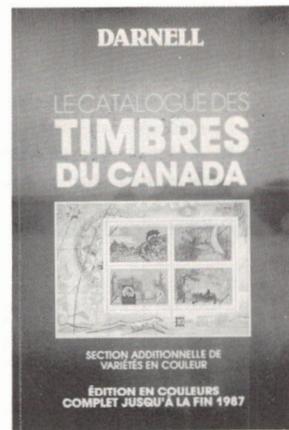


Éditeur: The Unitrade Press
Nombre de pages: 271
Format: 209x135 mm
Photos: couleurs (mauvaise qualité)
Langue: français
Prix: 5,95 \$
Rubriques:

- * Oblitérations
- * Province du Canada
- * Dominion du Canada
- * Carnets complets
- * Entiers postaux
- * Colombie britannique
- * Nouveau-Brunswick
- * Nouvelle-Écosse
- * Terre-Neuve
- * —
- * —
- * —
- * —
- * —
- * —
- * Courrier par avion
- * Émissions semi-officielles —

DARNELL 1987

Éditions Darnell inc.
198
290x153 mm
couleurs (très bonnes)
français
7,95 \$
—
Province du Canada
Dominion du Canada
—
—
—
—
Nations unies, Expo 67
Conservation
Non-officiels
T-P usagés au 100
Collections-souvenirs



* La suppression du nom de la Fédération québécoise de philatélie dans les informations générales

* L'absence de certaines informations fondamentales de base telle la dentelure, par exemple

* Une section de «variétés illustrées» dont la définition tient plus de l'humour que de la philatélie

* Une section de «variétés de papier» qui ne comprend aucune variété de papier mais seulement une échelle de luminescence

* De nombreux anglicismes. En voici deux à titre d'exemple: page 108, Louis St-Laurent «additionné» pour «added» à la série «définitive» i.e. «d'usage courant» tel qu'écrit sur la ligne suivante.

* Des omissions: comment expliquer que dans l'édition précédente, les timbres de 1c et de 5c des édifices du parlement répertoriés sous les N° 890A et B soient maintenant disparus?

Conclusion:

Ayant assimilé la précédente édition de cet ouvrage à un essai, voire à un premier jet, je ne m'étais pas étonné outre mesure des nombreux défauts que le hasard m'y avait fait relever.

En étudiant cette nouvelle édition, j'ai malheureusement dû me rendre à l'évidence: peu d'améliorations notables ont été apportées. Plus étonnant encore, quelques erreurs nouvelles s'y sont glissées. Cela est un peu regrettable.

Sous une présentation des plus agréables, rivalisant à ce niveau avec les meilleurs ouvrages étrangers de ce genre – il est bon d'en féliciter les auteurs – j'en suis venu à constater que ce catalogue n'est à mes yeux que trop superficiel et tape-à-l'œil.

Pourquoi aucune logique ne régit-elle la classification?

Alors que le chapitre des entiers postaux, primordiale à mon sens sur le plan philatélique, est totalement absent, une place prépondérante est donnée à des points sans importance.

Feuilletant dernièrement un album des éditions Darnell, j'ai constaté que la numérotation du catalogue suivait la mise en page de l'album. Voici la charue rendue devant les bœufs !

Si comme plusieurs collectionneurs, j'espérais qu'une maison d'édition québécoise viendrait satisfaire la demande de notre marché, je ne peux actuellement vous la recommander. J'en suis

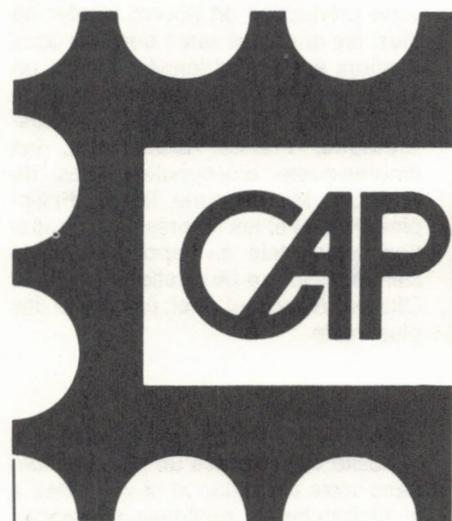
d'autant plus consterné qu'étant de ceux et celles qui considèrent que le catalogue des timbres-poste est au philatéliste ce qu'est le manuel scolaire à l'écolier, aucune erreur, aussi bénigne soit-elle, ne devrait y apparaître. Celle-ci étant naïvement assimilée de manière fort préjudiciable par le néophyte, premier utilisateur d'un tel ouvrage. J'ai certaines difficultés à admettre que sous une présentation aussi soignée, le fond reste aussi bâclé. Le tape-à-l'œil n'impressionne guère les philatélistes avertis.

Chacun de ces ouvrages à ses points forts et ses faiblesses.

Scott à quant à lui, le contenu et Darnell, le contenant.

Il est souhaitable que dans un proche avenir, Scott améliore très sérieusement sa présentation déficiente et que Darnell nous livre une liste un peu plus complète et plus sérieuse des timbres canadiens. La fusion des compétences des deux serait un atout pour le monde de la philatélie.

N.D.L.R. Grégoire Teyssier s'est mérité une médaille d'argent à l'Exposition mondiale de la jeunesse et le Grand Prix de l'Exposition nationale junior de Dusseldorf (Allemagne) en 1983. Nul doute que les éditeurs recevront positivement son analyse et apporteront les correctifs souhaités.



CAPEX '87

**du 13 au 21 juin 1987
Centre des congrès du
Toronto métropolitain, Toronto, Canada**

Exposition philatélique canadienne de classe internationale

Sous les auspices de le F.I.P., cette exposition retentissante présentera une bourse internationale, des administrations postales de plusieurs pays, des feuillets-souvenir et des émissions spéciales.

Situé en plein cœur du centre-ville de Toronto, sur les belles rives du lac Ontario, le Centre des congrès se trouve tout à côté d'une salle de concert de réputation internationale et à quelques pas des bateaux-

mouches et de nombreux autres loisirs.

Ville en pleine croissance, Toronto vous offre un choix de plus de 20 hôtels de première classe et de 400 restaurants hautement recommandés.

CAPEX 87
C.P.204, Succursale Q
Toronto (Ontario), Canada
M4T 2M1